



Le Guillou André : Né le 1-03-1921 à Brest (Saint-Louis) ; études au lycée de Brest ; 1949, prêtre, instituteur à Concarneau ; 1955, vicaire à Locmaria-Quimper ; 1957, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper ; 1970, à l'institut supérieur agricole de Beauvais ; 1985, se retire à Trézilidé ; décédé le 18-12-1987.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Bégoc aux obsèques de M André Le Guillou le 22 décembre 1987, à Trézilidé et à Saint-Pabu.

... André Le Guillou est né à Brest, en la paroisse Saint-Louis, le 1^{er} mars 1921 dans une famille de marins. Son père était officier de marine. Ses études secondaires, il les fit au Lycée de Brest. Après son baccalauréat, il alla au Lycée Louis-Le-Grand à Paris... Il devint rédacteur au Ministère de la Marine Marchande.

Mais en 1943 il y avait le S.T.O., le service de travail obligatoire en Allemagne auquel ceux de son âge se sont trouvés astreints par l'Autorité allemande Cela conduisit André à Breslau, en Haute-Silésie... où il a été obligé de travailler dans une usine de fabrication de chenilles pour chars. Lors du siège de cette ville par l'armée russe il dut lui aussi comme ses camarades, creuser des tranchées pour retarder l'arrivée des russes. C'est pendant cette période si dure pour le jeune homme de 23-24 ans qu'il était, qu'il a rencontré un Père Jésuite allemand qui a eu une très grande influence sur lui.

En juillet 1945, André rentre en France et reprend son travail au Ministère de la Marine Marchande.

Sous l'influence du Père Jésuite allemand, mais aussi celle de l'abbé Auguste Lespagnol, ancien vicaire à la paroisse des Carmes à Brest, André se décide à consacrer sa vie à Dieu en devenant prêtre de Jésus-Christ. Fin 1945 il entre au séminaire de Quimper. Il est ordonné prêtre le 17 décembre 1949.

Puis ce fut le ministère diocésain : enseignant d'abord à l'École Saint-Joseph de Concarneau, pendant 6 ans, puis vicaire à la paroisse de Locmaria de Quimper, pendant 2 ans, André devint professeur à l'École Saint-Yves de Quimper, de 1957 à 1970. Afin d'être plus apte à enseigner la langue allemande, il suivit des cours de la Faculté de Lettres de Rennes de 1961 à 1964. En septembre 1970 il devint professeur d'allemand et en même temps aumônier à l'Institut Supérieur Agricole de Beauvais. Durant les dernières années de son séjour là-bas il avait la charge de 2 ou 3 paroisses, dont celle de Troisseures, dans l'Oise.

En octobre 1984, il revint au diocèse de Quimper et se retira au presbytère de Trézilidé, Retraite très active, car il répondait toujours présent quand son aide était sollicitée. Ainsi il a, une année durant, assuré le service de la grosse paroisse de Cléder, durant la maladie du recteur. Et il était toujours volontaire pour des remplacements à l'Hôpital des Armées à Brest...

Ce qui l'a marqué, au cours de sa route, c'est sa foi, forte, sans défaillance, sans l'ombre du moindre respect humain... et aussi sa grande générosité sous une écorce un peu rude, et encore sa fidélité dans les amitiés que les circonstances de sa vie avaient fait germer...

Quimper et Léon, 1988, p. 44.